

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 496

Artikel: A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

n'a pas encore réussi à remporter une victoire sur les égoïsmes nationaux et que de nouveaux efforts s'imposent pour le succès desquels les concours des femmes organisés est extrêmement précieux ;

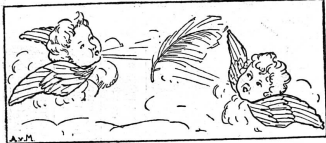
Déclare que le désir d'arriver à l'universalité qui permettra seule l'organisation d'une véritable sécurité collective ne doit entraîner ni l'abandon ni l'affaiblissement du mécanisme de la Société des Nations, dont la réforme ne peut être envisagée que dans le but d'en renforcer l'efficacité ;

Déclare que les opinions publiques doivent agir plus énergiquement sur leurs gouvernements afin qu'ils utilisent toutes les possibilités journalières par le Pacte pour remédier aux situations internationales qui pourraient entraîner la guerre ;

Déclare que le réarmement n'offre qu'un remède momentané et illusoire à la crise du chômage et demande aux gouvernements d'appliquer toutes les solutions proposées par le B. I. T. dans le but de combattre ce fléau social.

En face de la tragique réalité, à l'ouïe des paroles prononcées par ceux qui mettent leur idéal uniquement dans la force militaire d'une nation, beaucoup souriront de ces résolutions et les trouveront bien platoniques. Parviendront-elles aux oreilles des « grands de ce monde » qui confondent la paix avec l'hégémonie de leur nation ? Feront-elles réfléchir ceux qui ont la responsabilité des millions d'êtres humains et qui jouent si facilement avec la vie ? Pourrait si les femmes ne font pas entendre leur voix pour la paix, c'est avec raison qu'on peut les blâmer. Une femme qui croit à la guerre, comme à la solution inévitable des conflits entre les gouvernements, a quelque chose de monstrueux. Ne voit-elle pas, cette femme fataliste et résignée au mal, que tout le labeur de la mère et de l'éducatrice, tout le dévouement charitable et social de milliers de femmes, est sapé à la base par l'imbécillité tueries ? Réjouissons-nous donc de voir les femmes groupées pour la défense du droit et de la justice, non seulement s'intéresser au problème de la paix, mais prendre des résolutions dont tout être humain digne de ce nom ne peut que reconnaître le bon sens et la justesse.

V. CHENEVARO-DE MORSIER.



DE-CI, DE-LÀ

Président ou présidente ?

Il paraît que Mme Camille Marbo, pseudonyme littéraire sous lequel se cache Mme Emilie Borel, la femme du savant mathématicien, et dont les romans sont connus et appréciés, aurait manifesté l'intention de poser sa candidature à la présidence de la Société des Gens de lettres, à laquelle elle a consacré depuis longtemps une activité dévouée. Rien de plus naturel ni de plus équitable, à notre avis. Seulement, voilà... 1937 est l'année de l'Exposition internationale de Paris, l'année aussi du centenaire de la fondation de cette Société... si bien que l'on se demande sans rire dans divers milieux littéraires si ce ne serait pas se laisser entraîner à une inquiétante fantaisie que de laisser une femme prendre la tête des manifestations prévues pour ces différents événements. Evidemment, une femme est toujours à sa place en accomplissant les besognes ennuyeuses et absorbantes dont personne ne veut. Mais recevoir les délégués étrangers, mais présider une fête en vue... c'est bien plus naturellement le rôle d'un homme. N'est-il pas vrai ?



Les Expositions

Au Lyceum Club de Genève :
Mlle Marcelle Galopin

Sur les parois des deux salles du Lyceum, tout est à la gloire des pays ensoleillés : aquarelles du Portugal, de l'Italie, et des environs de Genève, où, parmi des vues nouvelles, nous en retrouvons avec plaisir d'anciennes, tels ces joyeux tableaux de raiains portugais qui nous avaient captivé à l'Athénée. Le plus récent, c'est le souvenir coloré d'un séjour de Mlle Galopin, en Yougoslavie ; et défilent sous nos yeux Belgrade — une rue qu'animent des personnages aux vêtements pittoresques, Rab dont les maisons aux toits rouges descendent jusqu'à l'eau bleue, Dubrovnik et sa riche végétation, qui, par une presque rose, s'avance dans la mer, le délicieux petit port et la placette paisibles de Hvar, et Troquir, sur un fond mauve montagnueux, et Sarajevo, son quartier musulman, sa mosquée, et

Sibenik et Kotar... Pouvoir dire si peu sur ce beau voyage ! Et même ainsi, on nous objectera que c'est trop pour l'espace qui nous est accordé !

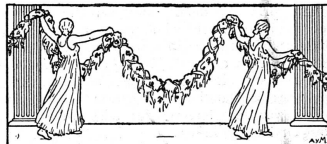
PENELLO.

A Lausanne

Mlle Sarah Denis est sans doute la Lausannoise qui connaît le mieux les rives du lac, de Rivaz à St-Sulpice, pour les avoir parcourues à toute heure du jour, par tous les temps, surtout par mauvais temps, afin de contempler le jeu des vagues et les verts plombés du ciel et de l'eau. Pour la première fois, Mlle Denis ose affronter le jugement du public et expose une petite partie de ses peintures, de ses aquarelles à la galerie du Lion d'Or, en ce mois de mars. Certes, ce n'est pas du grand art, mais des impressions honnêtement dites, honnêtement rendues, avec sensibilité, avec poésie, par une femme qui vit avec la nature et la sent avec intensité. Les bords du lac, des peupliers, des barques, des fermes brunes, des chemins dégringolant dans les vignes, des fleurs aussi, vives et bien venues, tels sont les sujets préférés de Mlle Denis, qui a eu raison d'affronter la censure. Cette épreuve ne lui a pas mal réussi.

Aux écuries du Parc de Mon-Repos, qu'une Municipalité bien avisée avait converties en studios et qu'une Municipalité moins bien avisée va démolir, Sophy Giauque a rassemblé une dernière fois, avant de déménager, ses peintures, et les a complétées par des œuvres récentes : bouquets intimes, paysages du lac ou de Mon-Repos, miniatures inspirées par les coulisses ou par « Sombre dimanche », compositions diverses et dessins dictés par quelque jazz-band de Suisse allemande. Ce fut une belle exposition remarquable par son unité et par la conscience qui caractérise cette artiste, sans cesse en évolution et dont le talent acquiert une singulière maturité.

S. B.



A travers les Sociétés

A l'Ecole d'Etudes sociales pour Femmes de Genève.

Qu'un professeur passe un examen à la place de son élève est assez rare. C'est pourtant ce qui a eu lieu le 10 mars à l'Ecole d'Etudes Sociales pour femmes. Mlle Laufer ayant été empêchée de présenter son travail de diplôme, elles-même c'est M. Veillard, Secrétaire général du Cartel Romand H. S. M., qui a bien voulu relater une enquête faite par Mlle Laufer sous sa direction. Le sujet — les enfants travaillant

pour un salaire en dehors des heures d'école — a été traité par plusieurs élèves de l'Ecole et le résultat en a été la réglementation et la protection des jeunes salariés à Genève. Dans un but similaire, Mlle Laufer a enquêté sur 126 enfants de Lausanne : elle a passé en revue, avec clarté et méthode, les causes, les conditions, et les inconvénients du travail pour les écoliers. Elle a même interrogé les petits intéressés et obtenu des réponses variées, inattendues et touchantes, dans lesquelles l'empreinte de la vie est déjà forte. Cet exposé fouillé et logique se terminait par des conclusions dans lesquelles l'auteur souhaitait voir réglementer et protéger le travail salarié des enfants à Lausanne.

Un second résumé, concernant les conditions de vie des femmes d'alcooliques, nous a été lu par Mlle Thurer. Son enquête portait sur 50 familles dans 11 villages du canton de Glaris, et montrait de façon frappante que si la vie au foyer est toujours rendue insupportable à la femme par l'alcoolisme du mari, la femme est pour une grande part dans l'esclavage de son mari. En effet, trop souvent elle méconnaît son premier devoir : être ferme dans le bien. Elle n'a pas conscience de sa responsabilité d'épouse et de mère et manque des plus élémentaires connaissances hygiéniques et ménagères. Mlle Thurer conclut en souhaitant que les femmes aient une meilleure préparation à la vie, et que l'œuvre extrêmement utile des dispensaires antialcooliques s'étende de plus en plus.

Nous avons apprécié la bonté et la clairvoyance dont a fait preuve Mlle Thurer dans cette recherche si délicate et utile.

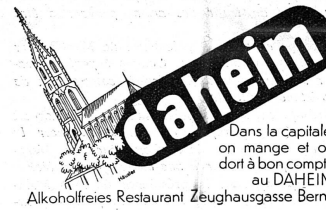
M. G. C.

Aux maîtresses de maison.

Mesdames, une obligation, partant de haut, nous impose en vue de la défense aérienne passive le devoir exprès de vider nos greniers avant le premier avril ! Mais... que faire de tant d'objets divers ? Livres, meubles, cadres inutiles, snow-boots démodés ; jouets sans emploi, vêtements usagés, berceaux inoccupés ! un coup de téléphone au No 42.524, Genève, et une camionnette sera devant votre porte, envoyée par les soins de la Ligue des Femmes abstinences, qui vous remercie d'avance de votre don généreux. Les divers objets dont vous vous désistez et à sa faveur seront recommandés, revendus, recollés, s'il y a lieu et serviront à sa vente annuelle dont le bénéfice assure seul la continuation de ses œuvres d'éducation antialcoolique : Espoir du berceau, buffets sans alcool pour fêtes champêtres, Crémérie de la Grange, vente de cidre doux aux Promotions, etc.

La reconnaissance des Femmes Abstinences vous est assurée !

C.



Dans la capitale, on mange et on dort à bon compte au DAHEIM

Alkoholfreies Restaurant Zeughausgasse Bern

LA CRÈME...

n'est pas du mortier, ne la gâchez pas
n'est pas du plâtre, ne la battez pas
n'est pas une relique, ne la conservez pas

MAIS...

fouettez-la très froide
fouettez-la en y incorporant de l'air
fouettez-la au moment de la servir

Achetez celle des

LAITERIES RÉUNIES



Musique de sirène . . .

Le consommateur fera bien de se tenir sur ses gardes vis-à-vis des enjôleurs de tout acabit et de leur séduisante musique. Il finira bien par se rendre compte que son salut est dans l'adhésion à une coopérative de consommation. C'est la seule association de consommateurs pour une entraide efficace, l'excédent d'exploitation étant réparti équitablement entre tous les associés, proportionnellement à la contribution de chacun d'eux à la prospérité de l'entreprise.

UNION SUISSE DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION (USC) BALE

Jeunes Dames et Jeunes Filles

qui désirez avoir une carrière intéressante et assurée, suivez le cours professionnel de

Couturière-Coupeuse

à l'Ecole artistique de Coupe et Couture

6, rue de l'Université, Genève
Madame Grobet, dir., Tél. 48.150
Formation complète et rapide. Cours pour amateurs ; leçons particulières. Patrons sur mesures, préparation, essayage.

STOPPAGE

Retissage de tissus en tous genres — Soie et Lingerie

Spécialité de pièces invisibles

M^{lle} R. WILD-CLARISSE

MAISON SPÉCIALISTE

Rue du Vieux-Collège, 6

GENÈVE

Téléphone : 50.537

LOUIS MORANDO

ELECTRICIEN

RUE MICHEL-DU-CREST, 14

TéL. 41.649

vous donnera avec plaisir tous les renseignements sur

L'OBSCURCISSEMENT

Corsets Duchesse

26, Confédération

présente sa nouvelle collection pour la ville, le sport et le soir.



Achetez votre cuisinière à gaz ou électrique

LE RÊVE 2, ROTISSERIE

Angle Trois-Perdrix - GENÈVE

J. DUBOUCHET
FACILITÉS DE PAIEMENT.

PAS DE SUCCURSALE.

Cours Ménagers

pour internes et externes

Enseignement moderne et attrayant cuisine, coupe et confection, lingerie, repassage, etc.

Foyer de l'Ecole d'Etudes Sociales

3, av. Champel LE BOUQUET Tél. 51.193

Début du nouveau trimestre : 8 avril

Visite sans engagement tous les jours de 11 à 12 h.

Ecole d'Etudes sociales pour Femmes, Genève

Subventionnée par la Confédération

Semestre d'été : 8 avril - 2 juillet 1937

Culture féminine générale. Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de directrices d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires, laborantes.

Pension et Cours ménagers. Cuisine, coupe, etc. au Foyer de l'Ecole (Villa avec jardin).

Programme (50 ets) et renseignements, rue Ch.-Bonnet, 6.

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE

HORTENSIA

au MONT-SUR-LAUSANNE

(Alt. 720 m.)

a pour but de former de bonnes maîtresses de maison. Son enseignement est à la fois pratique, intelligent et scientifique. Il permet aux futures maîtresses de maison de faire régner dans leur foyer, grâce à leur savoir-faire, la santé et le bien-être.

MÈRES DE FAMILLE

vos filles vous seront reconnaissantes

De leur avoir fait suivre des cours de cuisine (théoriques et pratiques).

De leur avoir fait donner des leçons d'économie domestique :

a) évolution de l'habitation, aménagement, entretien...

b) habillement, coupe, lingerie, broderie, etc.

De leur avoir fait apprendre les bases rationnelles de l'hygiène et de la puériculture. (Cours de puériculture donné par M. le professeur Delay.)

De leur avoir donné les moyens de devenir de parfaites ménagères et de bonnes mères de famille.

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE « HORTENSIA » se charge pour vous de la formation professionnelle de votre jeune fille et la prépare à ses tâches futures.

Commencement du cours d'été à Pâques. Références auprès du Président du Comité de Patronage :

M. André SERMENT, syndic du Mont-sur-Lausanne.

Demandez prospectus et programme détaillé des cours à la Directrice :

Mlle Marguerite HORT.

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER